

C.I.F.

INTRODUCTION A L'ANCIEN TESTAMENT

Introduction :

Le texte biblique comme texte de « révélation », ou « texte de la rencontre » entre Dieu et les hommes.

Un peuple en quête de son identité se découvre précédé par une présence et une promesse, appelé à une alliance.

Une découverte de Dieu toujours partielle, toujours partielle, jamais acquise...mais en dialogue.

Documents joints : Au milieu des grands empires ; Textes anciens ; Liste des livres de l'AT

A- Réalité géographique : un peuple, une terre.

- Au croisement des grandes civilisations (croissant fertile), un lieu de passage convoité (voir la carte avec la succession des grandes empires : Egypte, Assyrie, Babylone, Perses, Grecs, Romains).

Les influences culturelles : les grandes épopées suméro-assyriennes (Atra Hasis, Gilgamesh), les mythes et poèmes égyptiens, les codes de loi assyriens, les récits babyloniens, la civilisation hellénistique...

- Les recherches archéologiques : accords et désaccords (nombreux) avec les données bibliques (voir *La Bible dévoilée*, un scoop inutile).

La Bible n'est pas directement un document historique, mais la bibliothèque d'un peuple.

- Une méditation sur la relation à la terre : peuple en exil, peuple en exode, vers quelle terre ? Exil ou exode : des figures de la condition humaine - transformer nos exils en exode.

B- La Bible : la bibliothèque d'un peuple

ta biblia est un collectif : « les livres » ; 24 livres de longueurs très diverses et de genres littéraires très différents. On ne sait généralement ni les dater ni les attribuer à un auteur.

1 - Les genres littéraires :

Ensemble écrit et réécrit sur plus de 500 ans : diversités des livres et des genres littéraires.

Genres littéraires : mythes d'origine, légendes patriarcales, épopées, récits et contes populaires, notices historiques, annales royales, lois, poèmes, chants de victoire ou de lamentations, oracles, maximes... Il ne faut pas confondre un chant liturgique avec un documentaire historique (*Psaume 136*) !

Difficulté de fixer des auteurs et des dates :

Le phénomène des relectures et de l'actualisation ; juxtaposition ou combinaison de documents, ajouts... Cela conduit à une combinaison de « dires sur Dieu », c'est-à-dire de théologies

Exemples : *Genèse 1 et 2, Exode 14, Amos 9, 1 Rois 18 et 19* etc.

2°- Des méthodes successives d'exégèse (depuis deux ou trois siècles) :

L'exégèse historico-critique s'intéresse à la formation d'un livre ; elle essaie de reconstituer les couches et documents les plus anciens et de préciser le(s) milieu(x) d'émergence (milieux de vie).

Puis elle s'intéresse à l'histoire de la rédaction du livre dans le temps (diachronie).

La Bible nous renseigne autant et souvent plus sur les milieux de vie (réalités politiques, religieuses et sociales, mentalité) où les textes ont été écrits et finalisés, que sur les événements de l'histoire qu'elle rapporte.

L'exégèse narrative et rhétorique s'intéresse au texte tel qu'il nous est transmis (synchronie) pour analyser l'effet produit par le texte sur le lecteur.

On appelle aujourd'hui « approche canonique » la lecture des textes en fonction de l'ensemble de la Bible. On tient compte de leur caractère canonique (reconnu et fixé par une tradition communautaire), et de leurs places respectives dans le canon des Ecritures.

3°-L'époque « axiale » autour du 6ème siècle av. J.C. : une période d'émergence de la pensée religieuse et philosophique dans diverses civilisations (Confucius, Bouddha, les présocratiques grecs, les grands prophètes d'Israël).

Pour Israël, il s'agit de **l'exil et du retour d'exil (du 6ème au 4ème s. av. J.C.)**

Des retours successifs, et des tensions avec ceux qui étaient restés sur place et s'étaient mêlés à d'autres populations (cultes idolâtres).

Une immense entreprise de rassemblement des traditions (relectures, compilations, négociations entre théologiens...)

La formation de la *Torah* au 4ème s. av.J.C. : un texte d'accord et de compromis entre des courants théologiques divers, notamment le groupe sacerdotal (prêtres) et le groupe des scribes.

Esdras, le scribe-prêtre, et la clôture de la *Torah* au 4ème siècle.

Un *terminus ad quem* : Entre 285 et 282 av. J.-C., les livres de la *Torah* sont traduits en grec à Alexandrie : ils prennent le nom de *Pentateuque*.

Traduction de la Bible en grec : la **Septante**

4°-Les langues de la Bible :

L'Ancien Testament écrit en hébreu (quelques passages en araméen notamment chez Daniel), et traduit en grec à partir de 285 av.J.C. : la Septante.

Le Nouveau Testament, écrit en grec d'un bout à l'autre ; nous n'avons aucun manuscrit en araméen.

Position juive : la référence reste le texte hébreu, dont la lecture (la vocalisation) a été fixée par les savants Massorètes entre le 6ème et le 8ème siècle après.J.C.

Position chrétienne : la Bible doit être traduite dans toutes les langues de la terre.

La transmission des textes manuscrits offre pour le Nouveau Testament un nombre considérable de variantes, parfois très importantes. L'Eglise n'a jamais senti le besoin de fixer le texte : contre tout fondamentalisme ou littéralisme.

5°- L'ordre des livres dans le texte Massorétique et dans la Septante (voir tableau).

Deux points de vue différents, deux rapports différents au livre :

- la Bible hébraïque est formée de cercles concentriques autour de la *Torah* comme coeur (figure du noyau).

- la Bible chrétienne articule Ancien Testament et Nouveau Testament autour de l'événement Jésus-Christ, et considère que tout doit être relu à la lumière de la résurrection de Jésus, selon le principe de l'accomplissement des Ecritures (figure de l'aimant).

C- Histoire du peuple et de sa littérature :

Trois possibilités s'offrent à nous : l'ordre des livres bibliques, l'ordre chronologique des événements, l'ordre de la mise par écrit des livres.

Nous suivrons grossièrement l'ordre chronologique, en signalant l'existence ou non de repères historiques (documents) et l'émergence (puis les relectures et rééditions) des écrits.

Nous pointerons les enjeux théologiques rattachés à ces écrits.

I- Période des origines ou période pré-littéraire

1- Les origines, les patriarches, l'esclavage en Egypte, l'Exode, le désert

Pauvreté, voire absence complète de repères historiques pour les patriarches

Vraisemblance de quelques éléments de l'Exode ; impossible datation.

Pas d'écrits : importance des traditions orales, mythes d'origine, légendes ou poèmes mémorisés. La rédaction se fera beaucoup plus tard, selon les différentes traditions.

Genèse : à partir de récits mythiques, de légendes, en s'inspirant et en se démarquant des mythologies environnantes, le texte entrelace plusieurs courants de méditations beaucoup plus tardifs sur l'unicité de Dieu créateur, son projet de bénédiction pour le monde (un monde arraché au chaos), et pour l'humanité ; sur la méchanceté humaine (le fratricide, la vengeance) et sur les essais pour réguler la violence ; enfin sur l'intervention de Dieu dans l'histoire des hommes par l'appel d'un homme, Abraham, et l'élection d'un peuple, liée à la promesse d'une terre et à l'alliance marquée par la circoncision.

Mise en place des généalogies justifiant la réoccupation du pays (au retour d'exil)

Les livres suivants (*Exode... Deutéronome*) rassemblent les récits de l'événement fondateur du peuple :

la libération et la sortie d'Egypte, la marche au désert vers une terre promise ; l'Alliance offerte par Dieu au peuple moyennant la Loi, et l'infidélité quasi constitutive du peuple.

On retiendra :

La désacralisation du monde, qui est créature de Dieu, confié à l'homme pour qu'il le domine par la douceur.

La bénédiction originelle : Dieu veut le bien de l'humanité et du monde.

L'antériorité de **la promesse** : Dieu s'engage unilatéralement.

La mémoire d'un événement de salut et d'une expérience de libération.

L'Alliance et le don de la Loi.

La tension entre une théologie du désert et une théologie de la terre.

2- L'installation sur la terre

L'installation sur la terre, une des questions historiques les plus difficiles et controversées

La période de Josué et des Juges relue comme épopée nationale de la conquête,

et comme mise en question d'un pouvoir royal unificateur : « en ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël et chacun faisait ce qu'il voulait » (*Juges* 21,25).

Pas d'écrits. Traditions orales : le chant de guerre de Déborah (*Juges* 5) ?

II- La période royale : de 1000 à 587 av. J.C.

Histoire : Les règnes de David et de Salomon ne sont que très peu documentés historiquement.

A partir de 930, on entre dans l'histoire des deux Royaumes, bien documentées, notamment par les annales assyriennes et quelques inscriptions (stèles de Mesha et de Dan au 9ème/8ème s., inscriptions du canal de Siloé).

Le tournant du 10ème siècle : invasions des Philistins, razzias sur les côtes à partir de 1050 ; introduction du fer (supériorité de l'armement), de l'écriture... et de l'idéologie royale.

Débats autour de la figure royale : Samuel, Saül, David (lire *Juges* 9, 7-15 ; 1 *Samuel* 8)

David et Salomon (1000-930)

David, chef de bande, fait reculer les Philistins et vassalise les tribus du sud ; il s'empare de Jérusalem dont il fait sa capitale.

Unité précaire des tribus du nord et du sud sous le règne de Salomon.

Séparation des deux royaumes : 930 (lire le récit tardif de 1 *Rois* 12)

- Royaume du Nord : Israël, capitale Samarie à partir du 9ème s., pas de dynastie stable (Omri), des coups d'états constants, une aristocratie de riches propriétaires terriens exploitant les paysans, et complotant contre les Assyriens.

- Royaume du Sud : Juda, un petit pays pauvre, une capitale, Jérusalem, et une dynastie stable, celle de David.

1- Au nord, visées expansionnistes de l'**Assyrie**, prise de Samarie et **chute du royaume du Nord en 722**.

Déportation de la population, et implantation d'étrangers (lointains ancêtres des Samaritains).

2- Au sud, les rois Akhaz et Ezéchias ; le prophète Isaïe.

Siège de Jérusalem par Sennachérib (701) : voir les lectures diverses de 2 *Rois* 19, 35-37 ;

Isaïe 37, 33-38 mais aussi 22, 1-14 ; le prisme de Sennachérib, la notice d'Hérodote.

La réforme religieuse d'Ezéchias.

Le roi Josias (640 - 609) :

La réforme religieuse de Josias : découverte (invention ?) des rouleaux de la Loi dans le Temple (620 ; lire 2 *Rois* 22 et 23).

Le rêve d'un grand Israël ?

Prise de Ninive par les **Babyloniens** (612) ; montée en puissance de Babylone (Nabuchodonosor).

Mort de Josias à Meggido (609.)

Conflit de Jérémie avec les choix politiques des successeurs de Josias (Joaquim, Sédécias).

Prise de Jérusalem par Nabuchodonosor en 597, exil de la famille royale et de la cour.

Révolte de Sédécias contre Babylone

587, siège de Jérusalem, destruction du Temple, chute du royaume du Sud, deuxième déportation à Babylone

Littérature :

1- Légendes des Patriarches, traditions sur Moïse et sur l'Exode

Annales des rois et premières légendes royales

Récits populaires autour des prophètes Elie et Elisée, prophètes du royaume du Nord

Débats autour de l'institution royale.

Tout un matériel s'accumule qui sera repris plus tard dans la rédaction des livres de la Torah, des livres de Samuel et des Rois, de Josué et des Juges.

2- Prophètes écrivains :

Au Nord : **Amos** (dénonciation des injustices) et **Osée** (la tendresse de Dieu)

Au Sud : **Isaïe** (1-38), Michée, Sophonie, **Jérémie**, Nahum, Habbaquq

Le prophète n'est pas celui qui annonce l'avenir, mais celui qui dénonce dans le présent les comportements du roi et du peuple contraires à l'Alliance ; les prophètes se sont souvent dressés contre les roi idolâtres et injustes. Ils défendent inlassablement la justice et le droit des faibles, le respect mutuel et la paix ; **le droit de Dieu et le droit du pauvre.**

Avec Jérémie apparaît la figure du prophète rejeté et persécuté, qui se plaint à Dieu et de Dieu (ch.15).

3- Le Deutéronome ch. 12-26, le rouleau de la Loi, peut-être apporté par des immigrants du Nord (?) et découvert dans le Temple (2 Rois 22) pourrait correspondre au coeur de l'actuel **Deutéronome**. Un texte chaleureux et identitaire, avec de fortes exigences éthiques.

4- Des éléments de la littérature de sagesse (Proverbes), des prières liturgiques (Psaumes) se constituent.

III- L'Exil à Babylone, et le retour : 587-538 av. J. C.

Histoire : un tournant majeur

La « déportation » et l'installation à Babylone

La question : Dieu aurait-il abandonné son peuple ? (lettre de Jérémie, lire *Jérémie* 29)

La question vitale : comment garder son identité au milieu d'un monde païen ?

Travail de rassemblement des traditions, de réflexion et d'écriture des scribes et des prêtres.

En 539 av. J.C., Cyrus, roi des Perses, prend Babylone pratiquement sans combat.

Il pratique une habile politique de tolérance vis-à-vis des coutumes et cultes locaux.

Décret de Cyrus (? 538), permettant aux exilés qui le souhaitent de rentrer chez eux.

Le retour se fera par petits groupes et par vagues successives sur une quarantaine d'années.

Littérature :

1- **L'histoire sacerdotale** : Une relecture de l'histoire du monde et d'Israël sous la catégorie de **la promesse** : premier récit de la création, généalogies, sortie d'Egypte. Le Dieu d'Israël est le Dieu sauveur de son peuple, il est aussi le Dieu créateur de l'univers et de tous les peuples.

L'accent est mis sur la promesse, sur **l'alliance éternelle**, sans cesse trahie, et sur la purification du peuple par le culte et les rites de repentir, renouvelant chaque année l'Alliance.

2- **Le Deutéronomiste ou l'histoire deutéronomique** : grande œuvre historique écrite par un groupe de scribes, dans la mouvance du Deutéronome : Josué, Juges, 1-2 Samuel, 1-2 Rois.

L'accent est mis sur **l'alliance "conditionnelle"**, sur le péché du peuple qui n'observe pas la Loi, sur l'appel à une conversion du cœur et la miséricorde infinie de Dieu.

Deux directions se dessinent : la théologie de la rétribution (selon le schéma : alliance/péché/châtiment), la théologie de la miséricorde (insistance sur la responsabilité morale de l'être humain, et sur la miséricorde de Dieu qui redresse et pardonne).

3- Les écrits des prophètes : Abdias, **Ezéchiel**, 2^{ème} **Isaïe** (ch.40-55)

- Une reprise du livre de **Jérémie** au chapitre 31, 31ss. par des scribes deutéronomistes manifeste l'espérance d'une **alliance nouvelle** : recréation par Dieu du cœur de l'homme qui deviendra spontanément complice de la volonté de Dieu.

- A son tour, **Ezéchiel** relit Jérémie : cela s'opérera parce que Dieu donnera aux hommes son propre esprit : *Ezéchiel* 36, 31.

- **Un grand prophète anonyme**, dans la mouvance d'**Isaïe**, envisage le retour à la fois comme un nouvel exode et comme une nouvelle création (*Isaïe* 40-55).

Il martèle l'unicité de Dieu YHWH, le Sauveur d'Israël, le Créateur de toutes choses.

IV- De la période perse à l'époque romaine : la naissance du judaïsme

Etat des lieux :

1-Le retour et la diaspora : des tensions entre ceux qui reviennent et ceux qui restent à Babylone,

et surtout entre ceux qui reviennent et ceux qui étaient restés en Judée ("le peuple de la terre")

La question de la reconstruction du Temple et des remparts de Jérusalem

2-Dans la diaspora, la naissance des synagogues ; le Livre devient centre d'études

3-En Judée, l'unité se fait autour de la classe sacerdotale et du culte dans le Temple reconstruit.

Naissance du **judaïsme avec ses marques séparatrices** : circoncision, respect du sabbat, fêtes et sacrifices, règles alimentaires.

Histoire : 3 périodes d'occupations successives, la période perse, la période grecque, la période romaine (voir les « bêtes » des apocalypses).

Une documentation confuse et lacunaire jusqu'à l'époque grecque

A-La période perse (538 -333)

Histoire :

L'administration perse

Disparition du dernier descendant de David, Zorobabel, et prééminence des grands-prêtres.

Deux juifs reconnus par les rois perses pour reconstruire le Temple et les remparts de Jérusalem, restaurer le culte : Néhémie et Esdras

Littérature :

1- **Les cinq livres de la Torah** sont rédigés sous leur forme quasi définitive, probablement par des accords entre les prêtres et les scribes (voir *Néhémie* 8).

Il s'agit d'une subtile négociation entre sensibilités religieuses et théologies en tension : ceux qui sont restés sur la terre et ceux qui sont revenus d'exil, ceux qui sont en Judée et ceux de la diaspora, la conception sacerdotale de l'Alliance et la conception deutéronomiste, etc...

(exemples : la généalogie des patriarches ; la double origine d'Abraham, Harrân et Hébron ; l'histoire de Joseph qui donne une légitimité à une diaspora égyptienne...).

2- Livres historiques d'*Esdras* et de *Néhémie*
Relecture de l'histoire des rois : 1-2 *Chroniques*

3- Prophètes : *Aggée*, *Zacharie* 1-8, 3ème *Isaïe* (56-63), *Joël*.

4- Littérature de sagesse, recueillant des traditions anciennes : **Livre des Proverbes**, **Livre des Psaumes**, la sagesse est le lieu du dialogue avec les païens.

Le livre de Job, mise en cause radicale de la théologie de la rétribution : le « pourquoi » de Job est celui de l'innocent devant la souffrance injuste.

Le Cantique des cantiques : un poème érotique célébrant l'amour humain.

Jonas, **Ruth** : ces deux derniers contes témoignent d'un débat au sein du groupe juif : faut-il chasser les femmes étrangères pour assurer la pureté du groupe, ou au contraire les accueillir, car Dieu aime tous les hommes et offre son pardon aussi aux païens ?

Lire aussi *Néhémie* 13, 23-31 ; *Esdras* 10, 1-17

B- La période grecque (333 - 164) :

Histoire : 333-164

L'épopée d'Alexandre (321-333) : en dix ans, Alexandre constitue un immense empire allant de la Macédoine à l'Inde, de l'Égypte au nord de la Mer Noire. Il fonde de nombreuses « Alexandrie ». L'empire perse disparaît. La langue grecque remplace l'araméen comme langue diplomatique et commerciale ; elle devient la « langue commune », la *koinè*.

À la mort d'Alexandre, ses généraux se partagent son empire :

Seleucos prend la Mésopotamie (dynastie des Séleucides), puis l'Asie Mineure, Ptolémée Lagôs prend l'Égypte (dynastie des Lagides).

La Judée appartient aux Lagides jusqu'à 202, puis elle passe sous le pouvoir des Séleucides.

Politique d'hellénisation forcée du séleucide **Antiochus Epiphane IV** : des gymnases sont construits, une statue de Zeus installée dans le Temple de Jérusalem

Révolte juive conduite par les fils de Mattathias, Juda dit le marteau (Maccabée) et ses frères (167-164 av. J.C.). Il est suivi par des juifs pieux, les Hassidîm.

Purification du Temple et restauration d'un royaume juif (164 av.J.C.)

Littérature :

1-Littérature de sagesse : *Qohélet* (ou *Ecclésiaste*),

mais aussi la sagesse de *Sirach* (ou *Ecclésiastique*) qui ne fait pas partie du canon juif.

Un dialogue avec les philosophies et la pensée des peuples environnants, notamment les grecs.

2- La littérature apocalyptique : 2ème *Zacharie* (9-14), *Malachie*, le livre de *Daniel* : une littérature d'espérance dans les malheurs de l'histoire (affirmation de la résurrection finale des morts).

3-La littérature édifiante : *Esther* hébreu ; puis *Judith* ; *Tobie*, *Esther* grec (qui ne font pas partie du canon juif)

Les deux livres des *Maccabées* (ne font pas partie du canon juif)

Vers 285, **la Torah** est traduite en grec à Alexandrie, c'est le **Pentateuque** ;

Seront ensuite traduits les livres d'Isaïe et des Psaumes, puis tous les livres hébreux ;

d'autres livres sont directement écrits en grec ; l'ensemble forme la **Bible juive des Septante** (LXX), Bible des juifs de langue grecque.

C- Le royaume juif et la période romaine (164 -4 av.J.C.)

Histoire :

Une dynastie juive se met en place : celle des Asmonéens, descendants de Juda Maccabée et de ses frères. Très vite, ils s'alignent sur les souverains hellénistiques, puis ils cumulent les dignités de roi et de grand-prêtre.

Séparation des Pharisiens et des Esséniens (issus des *Hassidîm*)

Conflits dynastiques, coups de force et assassinats, tandis que Rome commence à intervenir en sous-main.

En 63 Pompée prend Jérusalem.

Le général iduméen Antipater et son fils Hérode reçoivent la Palestine des Romains, Hérode reconquiert la Judée.

Le règne d'Hérode le grand (37 à 4 avant J.-C.) : reconstruction du Temple à Jérusalem (20 av.J.C à 26 ap.J.C.)

Littérature :

Développement du courant apocalyptique (livres juifs).

Le livre de la *Sagesse* (ou *Sagesse de Salomon*), écrit en grec, vers 30 à Alexandrie, ne fait pas partie du canon juif. En débat avec les philosophes épicuriens et sceptiques, il affirme l'immortalité des justes.